

Cahors – 75 rue Clément Marot

Anaïs Charrier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17493>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Anaïs Charrier, « Cahors – 75 rue Clément Marot », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 14 juin 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17493>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cahors – 75 rue Clément Marot

Anaïs Charrier

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.373;44.401;1.505;44.512](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.373;44.401;1.505;44.512)

- 1 L'étude de la maison sise au 75 rue Clément Marot s'inscrit dans le cadre d'un suivi de travaux en Secteur Sauvegardé assuré par le Service Patrimoine de la Ville de Cahors qui, pour cette maison, a débuté dès 2004, à l'occasion du ravalement des façades. En 2013, l'aménagement des caves de la maison a révélé la présence d'un mur de 1,10 m d'épaisseur, affleurant le sol de la cave et antérieur à des niveaux de sols conservés en stratigraphie dans une niche murale dépourvue de fond. Cette découverte en cours de travaux a conduit le SRA à prescrire une intervention qui a consisté à observer et à nettoyer les coupes et les maçonneries mises au jour, et à réaliser des sondages de reconnaissance de part et d'autre du mur. La cellule d'archéologie préventive du Conseil Général du Lot a été sollicitée afin de conforter les observations faites *in situ* et nous les remercions pour leur aide.
- 2 La maison est érigée sur l'une des rues principales de la ville médiévale, face au portail nord de la cathédrale, à l'angle de la rue Clément Marot et de l'impasse Séguier. Elle est située en plein cœur du centre historique, dans l'emprise du groupe épiscopal du haut Moyen Âge évoqué par la *Vita* de Saint-Didier, évêque de Cahors au VII^e s. Elle est le fruit de plusieurs campagnes s'étalant du XIII^e s. à nos jours.



Fig 01

Vue générale de la cave et des sondages depuis le sud
A. Charrier

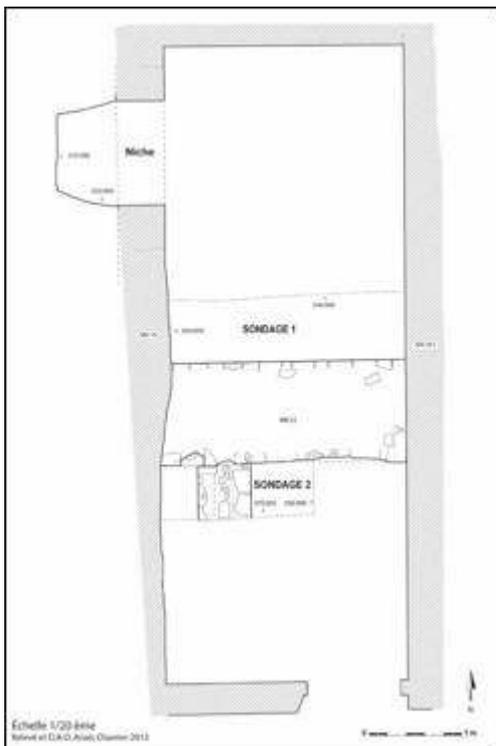


Fig 02

Plan de fouille

- 3 L'analyse du bâti montre que la maison est venue s'accoler contre sa voisine au nord, légèrement plus ancienne. Son rez-de-chaussée est largement ouvert sur la rue par une série de grandes arcades en arc brisé de boutiques dévolues au commerce et à l'artisanat, tandis que les deux étages conservent les traces des anciennes baies géminées des parties réservées à l'habitation. La maison actuelle correspondrait à la réunion de deux maisons médiévales initialement distinctes : l'une, côté ouest, donnant sur la rue Clément Marot, et la deuxième, à l'est, ouvrant au sud sur l'impasse Séguier. Elles étaient séparées par une cour centrale qui fut pourvue, dès le Moyen Âge, d'un grand escalier sur arc créant la communication entre les deux maisons. En 2011, le plafond du rez-de-chaussée de la partie ouest de la maison (donnant sur la rue Clément Marot) a fait l'objet de prélèvements dendrochronologiques qui ont permis de le dater des années 1284 ou peu après, date qui correspond vraisemblablement à la maison primitive. Des poutres de renfort, supportées par un pilier en brique positionné au centre du rez-de-chaussée, ont pu être datées peu après 1486. L'ensemble connu par la suite de multiples campagnes de transformation entre le XV^e s. et le XIX^e s.
- 4 Orientée nord-sud, la cave concernée par l'opération est creusée dans le sous-sol de la maison ouest. Ses murs, d'époques diverses, permettent de situer son creusement après le Moyen Âge et avant le XVII^e s., époque à laquelle la cave fut voûtée en brique.
- 5 Antérieur à la deuxième moitié du XIII^e s., le mur oriental appartient à la maison voisine. La chronologie entre ce mur nord et le mur est n'a pas été clairement établie car leur jonction a été bouleversée par le percement d'une porte à l'époque moderne. Accolé au mur nord, le mur ouest est bâti avec des matériaux hétérogènes, mêlant des moellons bruts en calcaire et en grès avec de la brique. La niche, couverte par un arc segmentaire en brique, qui occupe sa partie nord, résulte d'un repercement qui a pu advenir au XVII^e s. au moment du voûtement de la cave. L'intervention au cours de laquelle furent réparés les plafonds du rez-de-chaussée, peu après 1486, pourrait correspondre au creusement initial de la cave et à la mise en place du mur ouest. Ses maçonneries hétérogènes sont conformes à ce que l'on connaît des constructions du XV^e s.



Fig 03

Stratigraphie conservée dans la niche ouverte dans le mur ouest de la cave
A. Charrier

- 6 Destinée à être un placard, comme en témoignent les feuillures pour étagères, la niche repérée dans la partie nord du mur ouest n'a été pourvue d'aucun fond maçonné. Elle fut directement creusée dans la masse du sous-sol, révélant la stratigraphie du terrain depuis le sol de la maison médiévale jusqu'au sol de la cave, conservée derrière le mur ouest. La mise en relation entre cette stratigraphie et le mur recoupant la cave d'est en ouest, visible en arase au niveau du sol, a permis d'établir que celui-ci constituait le vestige conservé le plus ancien. Les sondages réalisés de part et d'autre de ce mur ont complété la stratigraphie sur 1,45 m (119,16 m NGF) sous le sol de la cave, sans atteindre le terrain naturel. Les deux sondages effectués de part et d'autre du mur montrent que les espaces situés au nord et au sud de l'ouvrage ont évolué indépendamment l'un de l'autre, constituant ainsi deux secteurs stratigraphiques distincts. La limite entre les deux secteurs est clairement marquée par la présence du mur dont l'élévation devait être plus importante jusqu'au creusement de la cave actuelle (xv^e s. ?).
- 7 Dégagées par les sondages, les élévations nord et sud de ce mur montrent qu'il est construit en moellons équarris de calcaire et de tuf, régulièrement assisés et liés par un mortier beige, très dur. Sa conservation partielle en coupe au sein du mur ouest permet de constater qu'il est antérieur à la totalité de la stratigraphie observée dans la niche. Son épaisseur importante (1,10 m) permet l'hypothèse qu'il ait appartenu à un bâtiment public plutôt qu'à une maison d'habitation privée, bien qu'aucun élément ne nous renseigne sur sa fonction initiale.

Dans le sondage 1, au nord, une couche de démolition très importante et très homogène, comprenant des blocs de construction, du mortier beige, des fragments d'enduits peints

et de *tegulae* correspondrait à la démolition du mur. Cette couche forme la couche inférieure de la stratigraphie conservée dans la niche. Alternent ensuite des sols et des couches d'occupation qui correspondent vraisemblablement à des sols d'habitation. Ils contiennent un foyer creusé, de nombreux résidus carbonisés et des tessons de céramique. Plus épaisses, les couches supérieures, scellées par le sol de la maison du XIII^e s., pourraient quant à elles être des apports massifs (sols extérieurs ?). Antérieur aux sols d'habitation (haut Moyen-Âge ?) le mur de 1,10 m pourrait dater de l'Antiquité. L'étude du matériel devrait permettre de préciser cette première chronologie.

- 8 La couche de démolition ne se retrouve pas dans le sondage 2, réalisé au sud du mur. Au contraire du secteur nord non perturbé, le secteur sud a fourni une stratigraphie de sols médiévaux qui laisse penser, qu'un complexe de caves pourrait s'être développé sous cette partie de la maison au XIII^e s.
- 9 Cette opération pose de nombreuses questions quant à l'histoire et à l'occupation de cet îlot avant le Moyen Âge central. La situation du terrain est sensible dans la mesure où il se situe à proximité de la cathédrale et au sein de l'ensemble épiscopal du haut Moyen Âge. Du fait du maintien du tissu urbain médiéval et de l'occupation continue de la ville, les connaissances sur la ville antique et la ville du haut Moyen Âge sont fragmentaires. Bien que modeste, cette intervention atteste de la présence de vestiges antiques et/ou du haut Moyen Âge, bien conservés dans le sous-sol de Cahors malgré l'implantation de la ville médiévale, et susceptibles d'être encore mis au jour au gré des opérations ou lors des travaux de restauration réalisés sur les habitations.

INDEX

Index géographique : Midi-Pyrénées, Lot (46), Cahors

opération Sondage (SD)

Index chronologique : Gallo-romain, Moyen Âge

Mots-clés : mur, maçonnerie, maison, cave, niche, foyer, céramique

AUTEURS

ANAÏS CHARRIER

COL 46